

leur parler". (p. 55)

Au début des années soixante, par besoin d'argent mais non sans plaisir, il renoue avec ses premières amours: "Et puis je me suis vite rendu compte que j'avais la capacité d'écrire pour les enfants. Il y a une mentalité un peu spéciale dans l'écriture pour enfants ou pour jeunes, et je semblais posséder cette technique-là, sans devoir trop me lancer dans de longues cogitations". (p. 143) Pour la collection *Les Ailes du Nord* chez Beauchemin, il écrira six livres destinés aux 12-14 ans, racontant les aventures d'un pilote de brousse et de ses deux enfants. Chez Lidec, de 1966 à 1968, paraîtront huit titres dans la série *Volpek*, qui se proposait de concurrencer *Bob Morane*, où le héros vivait des aventures tenant de l'espionnage et de la science-fiction: "Et j'ai conçu le héros Volpek, dont le père était yougoslave et la mère canadienne française. C'était un bonhomme superbement beau, superbement fort, plein de connaissances comme, par exemple, le karaté, le pilotage d'avions de haute vitesse, etc. Et monsieur Volpek opérait dans tous les pays du monde. [...] C'était des aventures d'espionnage. Volpek se battait contre l'O.U.R.S. (l'Organisation universelle de la révolution socialiste) et avait une sorte de repaire qui était dans les montagnes de la Gatineau. On accédait à cet endroit par un tunnel secret; ce repaire était relié aussi, par un autre tunnel secret, au bureau du premier ministre. . . C'était vraiment un machin assez complexe; puis de l'aventure, il y en avait!". (p. 145)

Mais encore ici, à part la mention de la chose, nulle question qui permette d'approfondir la connaissance de cette partie de l'oeuvre de Thériault souvent négligée, ni même la simple liste des ouvrages pour la jeunesse qu'il a écrits. **Jean-Pierre Boucher** est professeur au département de langue et littérature françaises à l'Université McGill. Il est l'auteur des Instantanés de la condition québécoise

## UN RÉCIT SYMPATHIQUE ET BIEN ILLUSTRÉ

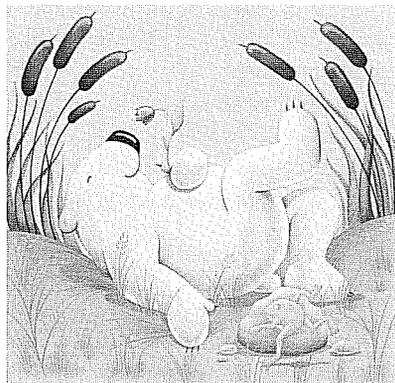
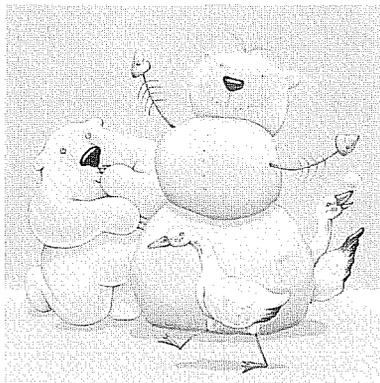
**Bonjour L'Arbre**, Cécile Gagnon. Illus. Darcia Labrosse. Longueuil, Editions du Raton Laveur, 1985. 20 pp., 5,95\$ broché. ISBN 2-920660-05-0.

Cécile Gagnon auteure et Darcia Labrosse illustratrice, ont collaboré admirablement pour créer un très beau volume pour jeunes enfants qui s'intitule *Bonjour L'Arbre*. Cette histoire d'aventure se passe "au pays des neiges" où un ours blanc qui s'appelle Léon, s'embarque sur un iceberg, quitte son pays blanc et froid et, après bien des semaines passées à flotter sur la mer, découvre avec émerveillement la verdure splendide d'un pays chaud.

Dès les premières pages, un rapport serré et efficace entre les illustrations

et le texte s'établit. La blancheur de ce pays des neiges, soulignée par la répétition dans le texte écrit, resplendit sur la page illustrée grâce à l'habile manie- ment par l'illustratrice, des tons de blanc. Sur la même page, ce rapport texte- illustration connaît une autre réussite. Le lecteur *découvre* que Léon est un ours blanc à partir des descriptions écrites et d'une illustration. Puisque les enfants-lecteurs trouvent eux-mêmes le terme "ours blanc" ils participent à la lecture et ainsi, s'impliquent dans la suite de l'histoire.

Les créatrices de ce volume comprennent et facilitent le rapport intime qui se développe entre l'enfant et les illustrations. Les belles images dans *Bonjour L'Arbre* sont beaucoup plus que de simples compléments visuels du texte écrit. Sur chaque page de texte écrit, par exemple, il y a un petit dessin en noir et blanc qui introduit du vocabulaire supplémentaire mais à la fois relié à l'histoire de Léon. Dans la (Fig. 1), on voit bien comment D. Labrosse fait vivre ses per- sonnages par la composition de l'image et par l'expression des yeux. L'illustration enrichit le texte très simplement écrit ("...il joue avec les oies sur les icebergs). De la même façon, on ne peut mieux démontrer le bonheur de Léon qui, s'allongeant sur l'herbe verte pour la première fois, s'exclame: "Que c'est doux!", (Fig. 2). Systématiquement, le texte est élaboré par les images.



Le récit est structuré par deux couleurs, le blanc, dans le pays des neiges, et le vert dans le pays des arbres. La transition des images dominées par le blanc aux images dominées par le vert suit exactement le voyage de Léon du pays des neiges au pays des arbres. Cette structure essentiellement visuelle, n'est jamais encombrée par un récit trop compliqué par des détails superflus. En général, les détails donnés sont bien choisis. Prenons à titre d'exemple la disparition de la maman de Léon. Léon se retrouve tout seul parce que sa mère est tuée et emportée par des chasseurs. A première vue, cette péripétie semble être un peu violente, mais l'auteure met l'accent sur le fait que le jeune ours blanc se retrouve tout seul et non pas sur la violence associée à la chasse. Grâce à ce choix au niveau du récit le texte réussit pour deux raisons. Premièrement, le texte est plausible parce que la chasse aux ours blancs existe. Les adultes

peuvent, s'ils le veulent, élaborer sur ce point. Deuxièmement, les enfants peuvent comprendre la tristesse de Léon et donc s'impliquent davantage dans l'histoire.

Dans le deuxième exemple, par contre, il semble ne pas y avoir assez de détails. Il s'agit de l'arrivée des oies (qui doivent être d'une espèce fort résistante pour pouvoir vivre au pays des neiges), qui consolent Léon après la mort de sa mère. Le texte, sous forme de dialogue entre les oies et Léon, faute de détails, manque de spontanéité. Il ressemble plutôt à deux monologues dissociés:

Dans le sud j'ai vu des arbres.  
C'est quoi un arbre? demande Léon.  
Moi, j'ai vu des champs tout verts.  
Des champs tout verts?

En dépit de quelques faiblesses au niveau du texte écrit, l'ensemble est fort agréable. Comme toute histoire bien racontée, la fin de *Bonjour L'Arbre* est véritablement un autre début. Les aventures de Léon au pays des arbres peuvent être nombreuses. . . Il faudrait, néanmoins, reconsidérer la gamme d'âges recommandée (de 3 à 8 ans). Etant donnée la simplicité du contenu, l'âge supérieur semble être un peu élevé. Signalons toutefois que, pour le vocabulaire, le texte pourrait être utilisé dans un programme d'immersion française jusqu'à l'âge de huit ans. Pour les enfants francophones, l'âge limite devrait être vers six ans.

Pour tout ceux qui sont à la recherche d'une histoire fort sympathique avec de superbes illustrations, je recommande vivement *Bonjour L'Arbre*.

*Sarah Norgrove* est professeur de français, actuellement étudiante de maîtrise à l'Université Queen's, Kingston, Ontario.

## THIS CAN'T BE HAPPENING TO GORDON KORMAN!

*No coins, please*, Gordon Korman. North Winds Press, 1984. 184 pp. \$10.95 cloth. ISBN 0-590-71429-5.

According to the fly-leaf on this '84 publication, Gordon Korman is twenty years old, no longer the soul mate of Boots and Bruno of Macdonald Hall. Perhaps this accounts for the identification crisis that exists in *No coins, please*. The disarming Canadian hero of this rambunctious Juniortours America trip is hustler Artie Geller, a resourceful eleven-year-old in the mold of Bruno Walton. The familiar conscience-bound foil, however, is eighteen-year-old tour counselor Rob Nevin. Is the responsibility of impending adulthood affecting Korman's vision?